



Le jeu de l'ombre revisité: comment l'Eurasie est remodelée

Pékin-Moscou est déjà en marche ; Berlin-Pékin est un travail en cours ; le lien manquant mais non lointain est Berlin-Moscou.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 30 août 2020

[Asia Times](#) 26 août 2020

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#),
[Militarisation](#), [Pauvreté et inégalités sociales](#), [Services de renseignements](#)

Nous avons vu comment la Chine [planifie](#) méticuleusement tous ses mouvements géopolitiques et géoéconomiques cruciaux jusqu'en 2030 et au-delà.

Ce que vous allez lire ensuite est le fruit d'une série de discussions privées et multilatérales entre analystes des renseignements, et pourrait vous aider à dessiner les contours de la situation globale.

En Chine, il est clair que la voie à suivre consiste à stimuler la demande intérieure et à orienter la politique monétaire vers la création de crédit afin de consolider la construction d'industries nationales de classe mondiale.

En parallèle, un débat sérieux a lieu à Moscou sur le fait que la Russie devrait suivre la même voie. Comme le dit un analyste, « la Russie ne devrait importer que les technologies dont elle a besoin jusqu'à ce qu'elle puisse les créer elle-même et n'exporter que le pétrole et le gaz nécessaires pour payer les importations qui devraient être sévèrement limitées. La Chine a toujours besoin de ressources naturelles, ce qui fait de la Russie et de la Chine des alliés uniques. Une nation doit être aussi autosuffisante que possible ».

Il se trouve que cela reflète exactement la stratégie du PCC, telle que définie par le Président Xi lors de la [réunion](#) du Comité Central du 31 juillet.

Et cela va également à l'encontre d'une aile néolibérale importante au sein du PCC – les collaborationnistes ? – qui rêverait d'une conversion du parti en social-démocratie de type occidental, en plus d'être soumise aux intérêts du capital occidental.

Comparer la dynamique économique actuelle de la Chine avec celle des États-Unis, c'est comme comparer une Maserati Gran Turismo Sport (avec un moteur V8 Ferrari) avec une Toyota Camry. La Chine, proportionnellement, détient un plus grand réservoir de jeunes générations très bien éduquées, une migration accélérée des campagnes vers les villes, une éradication accrue de la pauvreté, plus d'économies, un sens culturel de la gratification différée, plus de discipline sociale – confucianiste – et infiniment plus de respect pour l'esprit rationnellement éduqué. Le fait que la Chine fasse de plus en plus d'échanges commerciaux avec elle-même sera plus que suffisant pour maintenir la dynamique nécessaire au développement durable.

Le facteur hypersonique

Pendant ce temps, sur le front géopolitique, le consensus à Moscou – du Kremlin au Ministère des Affaires Étrangères – est que l'administration Trump n'est pas « capable de conclure un accord », un euphémisme diplomatique qui fait référence à une bande de menteurs de facto ; et elle n'est pas non plus « capable de respecter la loi », un euphémisme appliqué, par exemple, au lobbying en faveur de sanctions alors que Trump a déjà abandonné le JCPOA.

Le Président Poutine a déjà déclaré récemment que négocier avec l'équipe Trump, c'est comme jouer aux échecs avec un pigeon : l'oiseau marche sur l'échiquier, chie sans discernement, renverse les pièces, déclare la victoire, puis s'enfuit.

En revanche, un lobbying sérieux au plus haut niveau du gouvernement russe est investi dans la consolidation de l'alliance eurasiatique décisive, unissant l'Allemagne, la Russie et la Chine.

Mais cela ne s'appliquerait à l'Allemagne qu'après Merkel. Selon un analyste américain, « la seule chose qui retient l'Allemagne est qu'elle peut s'attendre à perdre ses exportations de voitures vers les États-Unis et plus encore, mais je leur dis que cela peut déjà se produire à cause du taux de change dollar-euro, l'euro devenant plus cher ».

Sur le front nucléaire, et bien au-delà du drame actuel de la Biélorussie – puisqu'il n'y aura pas de Maidan à Minsk – Moscou a fait savoir très clairement, en termes non équivoques, que toute attaque de missiles de l'OTAN sera interprétée comme une attaque nucléaire.

Le système russe de missiles défensifs – les S-500 déjà testés, et bientôt les S-600 déjà conçus – pourrait être efficace à 99 %. Cela signifie que la Russie devrait encore subir une certaine punition. Et c'est pourquoi la Russie a construit un vaste réseau d'abris contre les bombes nucléaires dans les grandes villes pour protéger au moins 40 millions de personnes.

Les analystes russes interprètent l'approche défensive de la Chine dans le même sens. Pékin voudra développer – si ce n'est déjà fait – un bouclier défensif, tout en conservant la possibilité de riposter à une attaque américaine avec des missiles nucléaires.

Les meilleurs analystes russes, comme Andrei Martyanov, savent que les trois armes principales d'une prochaine guerre présumée seront des missiles et des sous-marins offensifs et défensifs combinés à des capacités de cyberguerre.

L'arme clé aujourd'hui – et les Chinois le comprennent très bien – est le sous-marin nucléaire. Les Russes observent comment la Chine construit sa flotte de sous-marins – transportant des missiles hypersoniques – plus rapidement que les États-Unis. Les flottes de surface sont obsolètes. Une meute de sous-marins chinois peut facilement mettre hors d'état de nuire une force opérationnelle porteuse. Ces 11 forces américaines de transport sont en fait sans valeur.

Ainsi, dans l'éventualité – effrayante – où les mers deviendraient impénétrables en cas de guerre, les États-Unis, la Russie et la Chine bloquant tout trafic commercial, c'est la principale raison stratégique qui pousse la Chine à obtenir de la Russie la plus grande partie possible de ses ressources naturelles par voie terrestre.

Même si les pipelines sont bombardés, ils peuvent être réparés en un rien de temps. D'où

l'importance suprême pour la Chine du gazoduc Force de Sibérie – ainsi que l'éventail vertigineux des [projets de Gazprom](#).

Le facteur Ormuz

Un secret bien gardé à Moscou est que juste après les sanctions allemandes imposées à l'Ukraine, un grand opérateur énergétique mondial a approché la Russie avec une offre de détourner vers la Chine pas moins de 7 millions de barils par jour de pétrole plus le gaz naturel. Quoiqu'il arrive, cette proposition étonnante est toujours sur la table de Shmal Gannadiy, un des principaux conseillers du Président Poutine en matière de pétrole et de gaz.

Dans l'éventualité où cela se produirait, elle garantirait à la Chine toutes les ressources naturelles dont elle a besoin de la part de la Russie. Dans cette hypothèse, le raisonnement russe serait de contourner les sanctions allemandes en transférant ses exportations de pétrole vers la Chine, qui, d'un point de vue russe, est plus avancée que l'Allemagne en matière de technologie de consommation.

Bien sûr, tout cela a changé avec la conclusion imminente de Nord Stream 2 – malgré le fait que l'Équipe Trump n'a pas fait de prisonniers et sanctionné tous ceux qui étaient en vue.

Des discussions informelles ont clairement fait comprendre aux industriels allemands que si l'Allemagne devait un jour perdre sa source russe de pétrole et de gaz naturel, et que si le Détroit d'Ormuz était fermé par l'Iran en cas d'attaque américaine, l'économie allemande pourrait tout simplement s'effondrer.

De sérieuses discussions ont eu lieu entre les pays sur la possibilité d'une « Surprise d'Octobre » parrainée par les États-Unis, impliquant un faux drapeau à mettre sur le compte de l'Iran. La « pression maximale » exercée par l'Équipe Trump sur l'Iran n'a absolument rien à voir avec le JCPOA. Ce qui importe, c'est que même indirectement, le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine a clairement indiqué que Téhéran sera protégé en tant qu'atout stratégique – et en tant que nœud clé de l'intégration eurasiatique.

Les considérations croisées des renseignements se concentrent sur un scénario supposant un effondrement – très improbable – du gouvernement de Téhéran. La première chose que Washington ferait dans ce cas serait de retirer le commutateur du système de compensation SWIFT. L'objectif serait d'écraser l'économie russe. C'est pourquoi la Russie et la Chine intensifient activement la fusion des systèmes de paiement russe Mir et chinois CHIPS, et contournent le dollar américain dans le commerce bilatéral.

Il a déjà été joué à Pékin que si ce scénario se réalisait, la Chine pourrait perdre ses deux principaux alliés d'un seul coup, et devoir ensuite affronter Washington seule en étant encore incapable à ce stade de s'assurer toutes les ressources naturelles nécessaires. Ce serait une menace existentielle réelle. Et c'est ce qui explique la logique qui sous-tend l'interconnexion croissante du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine, ainsi que l'accord Chine-Iran d'une durée de 25 ans et d'un montant de 400 milliards de dollars.

Bismarck est de retour

Un autre accord secret possible déjà discuté au plus haut niveau des services de renseignement est la possibilité d'un Traité de Réassurance Bismarckien entre l'Allemagne et la Russie. La conséquence inévitable serait une alliance de facto Berlin-Moscou-Pékin

couvrant l'Initiative Ceinture et Route (BRI), parallèlement à la création d'un nouveau réseau - numérique ? - une monnaie eurasiatique pour l'ensemble de l'alliance eurasiatique, incluant des acteurs importants mais périphériques tels que la France et l'Italie.

Pékin-Moscou est déjà en marche. Berlin-Pékin est un travail en cours. Le chaînon manquant est Berlin-Moscou.

Cela représenterait non seulement le cauchemar ultime pour les élites anglo-américaines imprégnées de Mackinder, mais en fait le passage définitif du flambeau géopolitique des empires maritimes au cœur de l'Eurasie.

Ce n'est plus une fiction. C'est sur la table.

Pour compléter le tout, faisons un petit voyage dans le temps et remontons jusqu'en 1348.

Les Mongols de la Horde d'Or sont en Crimée, assiégeant Kaffa, un port de commerce de la Mer Noire contrôlé par les Génois.

Soudain, l'armée mongole est rongée par la peste bubonique.

Ils commencent à catapulter des cadavres contaminés par-dessus les murs de la ville de Crimée.

Imaginez donc ce qui s'est passé lorsque les navires ont recommencé à naviguer de Kaffa à Gênes.

Ils ont transporté la peste en Italie.

En 1360, la peste noire était littéralement partout - de Lisbonne à Novgorod, de la Sicile à la Norvège. Jusqu'à 60% de la population européenne aurait été tuée, soit plus de 100 millions de personnes.

On peut affirmer que la Renaissance, à cause de la peste, a été retardée d'un siècle entier.

Le Covid-19 est bien sûr loin d'être un fléau médiéval. Mais il est juste de se demander :

Quelle Renaissance pourrait-il bien retarder ?

Eh bien, il se pourrait bien qu'il fasse avancer la Renaissance de l'Eurasie. Cela se produit au moment où l'Hégémon, l'ancienne « fin de l'histoire », implose intérieurement, « distrait de la distraction par la distraction », pour citer T.S. Eliot. Derrière le brouillard, dans les pâturages du jeu de l'ombre, les mesures vitales pour réorganiser la masse terrestre eurasiatique sont déjà en cours.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Definitive Eurasian Alliance Is Closer than You Think](#)

asiatimes.com, le 26 août 2020

traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca